

# Un vétérinaire alerte sur l'expansion de la Leishmaniose canine

## PYRÉNÉES-ORIENTALES

Georges-André Castres s'inquiète de l'accélération de la propagation de la maladie, transmise par la piqûre d'un moustique. Il veut sensibiliser les propriétaires de chiens.

Dans sa forme classique la Leishmaniose canine, une maladie parasitaire chronique grave et souvent mortelle, s'exprime par des symptômes très divers tels que l'abattement, l'amaigrissement, les gros ganglions, diverses lésions de la peau (perte de poils, squames, ulcères cutanés), l'allongement des griffes, le saignement de truffe...

Le moustique, à l'origine de la maladie, appelé phlébotome, est actif en été, vit préférentiellement dans les zones du pourtour méditerranéen, déteste les endroits clos et pique essentiellement à la tombée de la nuit. En revanche, dans notre pays, il est très peu transmissible à l'homme (environ 20 à 40 cas humains par an en France) et touche surtout les personnes âgées ou immunodéprimées. Le docteur vétérinaire Georges-André Castres, basé à Bompas,

fait d'ailleurs observer que « dans les années 80, deux enfants avaient été atteints à Opoul, sans conséquences heureusement. Actuellement, ce sont les chiens qui paient un plus lourd tribut à cette maladie en pleine expansion. »

### Des clusters et des vaccins

Si la Leishmaniose a toujours été présente sur une grande partie des P.O, c'est aujourd'hui la Salanque (Pia, Torreilles, Sainte-Marie...), zone fortement urbanisée, qui voit apparaître des clusters. « Les raisons de cette pandémie peuvent s'expliquer par le changement climatique et les fréquents épisodes caniculaires. S'il est vrai que le phlébotome aime la chaleur, en revanche, il fuit l'humidité. Enfin, si le rayon de son vol est limité, il peut être emporté par le vent sur de longues dis-



Le vétérinaire Georges-André Castres tire la sonnette d'alarme. N.P.

tances, parfois même dans des régions jusque-là non enzootiques. » Face à la crainte d'un développement de la propagation de la maladie, le vétérinaire reprend son bâton de pèlerin pour sensibiliser les propriétaires de canidés. « Des centaines de chiens ont été emportés. Au cabinet, je suis et traite de nombreux cas, mais malheureusement, j'en vois encore certains dans un état quasi désespéré. » Comment faire

face désormais ? Deux nouveaux vaccins existent. « Même si je reconnais qu'ils peuvent être onéreux pour les maîtres, ils restent de bons moyens de prévention. Je préconise aussi le port du collier antiparasitaire. Et, dans la mesure du possible, faire dormir son chien dedans. Je rappelle à toutes fins utiles que le phlébotome ne pénètre jamais dans les habitations. »

Valérie Pons